

COLZA

16 parcelles seulement ont fait l'objet d'observations cette semaine.

Stades

Toutes les parcelles du réseau d'observation ont passé le stade G1 (chute des premiers pétales, formation des 10 premières siliques). Une moitié des parcelles a atteint le stade G4 (les 10 premières siliques sont bosselées).

Charançon des siliques

La période de sensibilité va du stade G2 au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Ce sont donc les parcelles les moins avancées qui sont en période sensible. Les observations indiquent une présence ponctuelle du ravageur dans le nord de l'Alsace mais à des niveaux d'infestations qui restent très faibles. Ce ravageur fait historiquement très peu de dégâts en Alsace.

Le vol de cécidomyies, insectes qui pondent dans les orifices de pontes des charançons des siliques et entraînent l'ouverture des siliques, est quasiment terminé pour les stations météorologiques alsaciennes. En

ÉCOPHYTO RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS www.agriculture.gouv.fr/ecophyto

Animateurs : Arvalis, Terres Inovia, Chambre d'agriculture d'Alsace, Cristal Union. **Participants :** Agro67, Ets Armbruster, Arvalis-Institut du Végétal, Chambre d'agriculture d'Alsace, Comptoir Agricole, CAC, ERDC, Fredon Alsace, Ets Gustave Muller, Ets Lienhart, Ets Walch, Cristal Union.

l'absence de piqûres de charançons, il n'y a rien à craindre de ce ravageur.

Le risque lié aux charançons des siliques et aux cécidomyies est très faible.

Sclerotinia

Les conditions climatiques sont devenues plus favorables à l'expression de la maladie. Les rares parcelles non protégées se trouvant au stade G1 comportent un risque sclerotinia. Pour les autres parcelles, la gestion du risque a dû intervenir précédemment en cas de besoin et la protection des parcelles n'est plus d'actualité.

Pucerons cendrés

Aucune observation de colonies en bordure de parcelle n'est signalée. Le risque est très faible.

L'outil Expert permet de suivre l'évolution des insectes du colza à partir des données météorologiques locales. L'Alsace est récemment couverte par 7 stations météorologiques supplémentaires dans Expert.

Consultez <http://www.terresinovia.fr/>

En aucun cas, l'outil ne permet de remplacer une observation à la parcelle.

BLE D'HIVER

Malgré les températures fraîches de la semaine passée, les blés ont continué leur développement. Les stades des parcelles du réseau vont de « dernière feuille pointante » à « début épiaison » selon les situations. Le stade médian est le gonflement de la gaine. Le temps chaud à venir va favoriser la sortie des épis pour la fin de la semaine.

Septoriose

Actuellement, seules 20 % des parcelles du réseau présentent des taches de septoriose sur les feuilles basses F4 ou F5.

Risque climatique (voir encadré page suivante)

De nouvelles taches, issues des quelques contaminations de fin avril, devraient apparaître sur les feuilles basses. La sortie significative de nouvelles taches n'est pas à attendre avant 10 à 15 jours. A ce stade, la majorité des blés aura atteint le début floraison. A ce jour, le risque climatique est fort dans le nord-est du Bas-Rhin et dans le

COLZA

Stade

Charançon des siliques

Sclerotinia

Pucerons cendrés

BLE D'HIVER

Maladies :

progression du

risque septoriose

ORGE

Situation sanitaire

secteur de Sélestat et Obernai.

Dans tous les cas, la sensibilité de la variété doit être prise en compte dans l'analyse de risque. A ce jour, les niveaux d'infestation des parcelles du réseau SBT Alsace sont trop faibles pour observer des différences de tolérance variétale à la septoriose.

Néanmoins, le classement établi par Arvalis présente le comportement des principales variétés face à la septoriose (*septoria tritici*).

Echelle de résistance à la septoriose

Références		Les plus résistants		Nouveautés et variétés					
LYRK	HYFI CELLULE	(SOKAL) GRAPELI BOREGAR LEAR	LG ABSALON (KWS DAKOTANA) APANAGE FRUCTIDOR GOTK COLLECTOR HYKING (FORCALI)	RGT CESA RIO IZALCOCS LG ABRAHAM GRANAMAX MATHEO OSMOECS A TTRAKTION CALUMET HYBELLO HYCLICK MAXENCE LAVOISIER COMLFO	LG ALTAMONT REFLECTION STEREO OVALIECS POREY CREEK COMPLICE NEMO MILOR REBELDE HYDROCK	SYLLON RGT CELESTO RGT MONDIO DISTINCTION DESCARTES PAPILLON MILOR RGT TV BLASKO RGT TEXACO	RGT LIBRA VO SOTHYS CS PBRAC HYBIZA RGT TEKNO MOBILE RGT VBLASKO SHERLI	SALVA TROMP VYOKC HYGLA SLVER RGT VE SYSTE SHERLI	
SOLEHO	ASCOTT BERGAMO HYSTAR	BAROK AREZZO ARMADA CALABRO	AIGLE AUCKLAND COSTELLO ADVISOR						
RUBSKO									
TERRO	OREGRAIN TRAPEZ SY MOISSON	(BOLOGNA) BERMUDE ARACHE RAKITO	BIFENIT APLOMB	CENTURION A TOUPIC					

() : à confirmer

Source : essais Inscription (CTPS/GEVES) et post-Inscription (ARVALIS) 2013 - 2016, jusqu'à 38 en 2016

Autres maladies

Parmi les autres maladies, l'oïdium reste la plus présente. Malgré les pluies, elle reste présente sur les tiges et sur F4 et F5. Elle est également signalée sur F3 dans une parcelle. Avec le temps chaud et humide, la maladie pourrait progresser, mais à ce stade des céréales, ce n'est plus un problème.

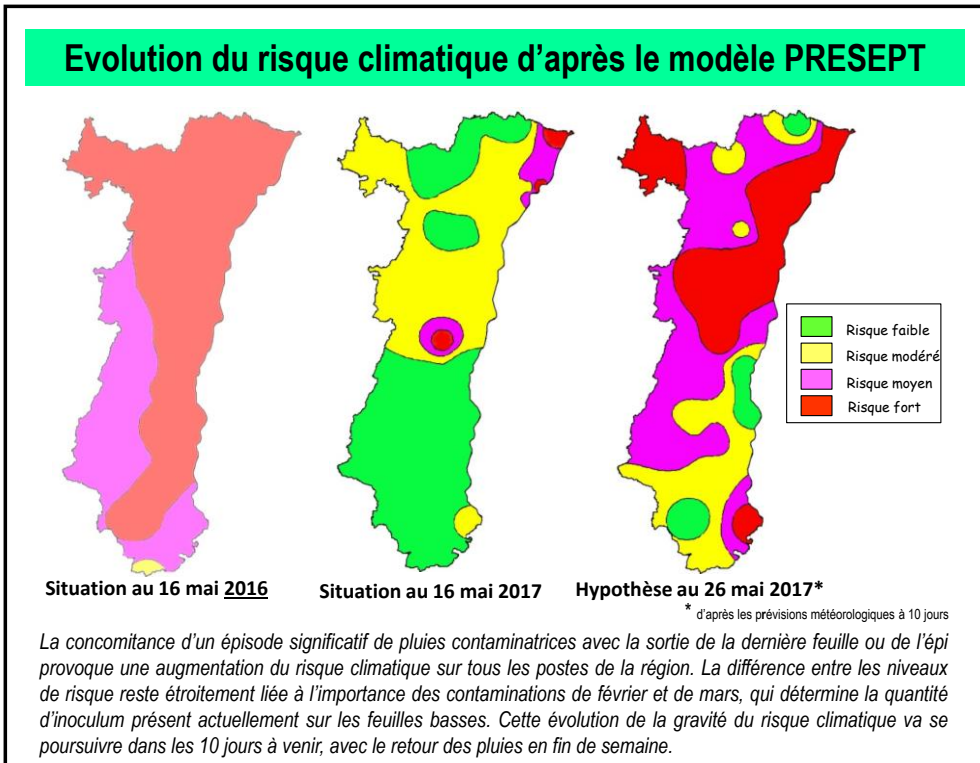
De la rouille brune est observée au nord de Brumath sur la variété Rustic. L'observation minutieuse des parcelles doit être mise en œuvre pour suivre une éventuelle progression de la maladie.

ORGE D'HIVER

Sur les 11 parcelles suivies cette semaine, les stades varient de la sortie des barbes à mi-floraison, avec une majorité de parcelles au stade épiaison.

Situation sanitaire

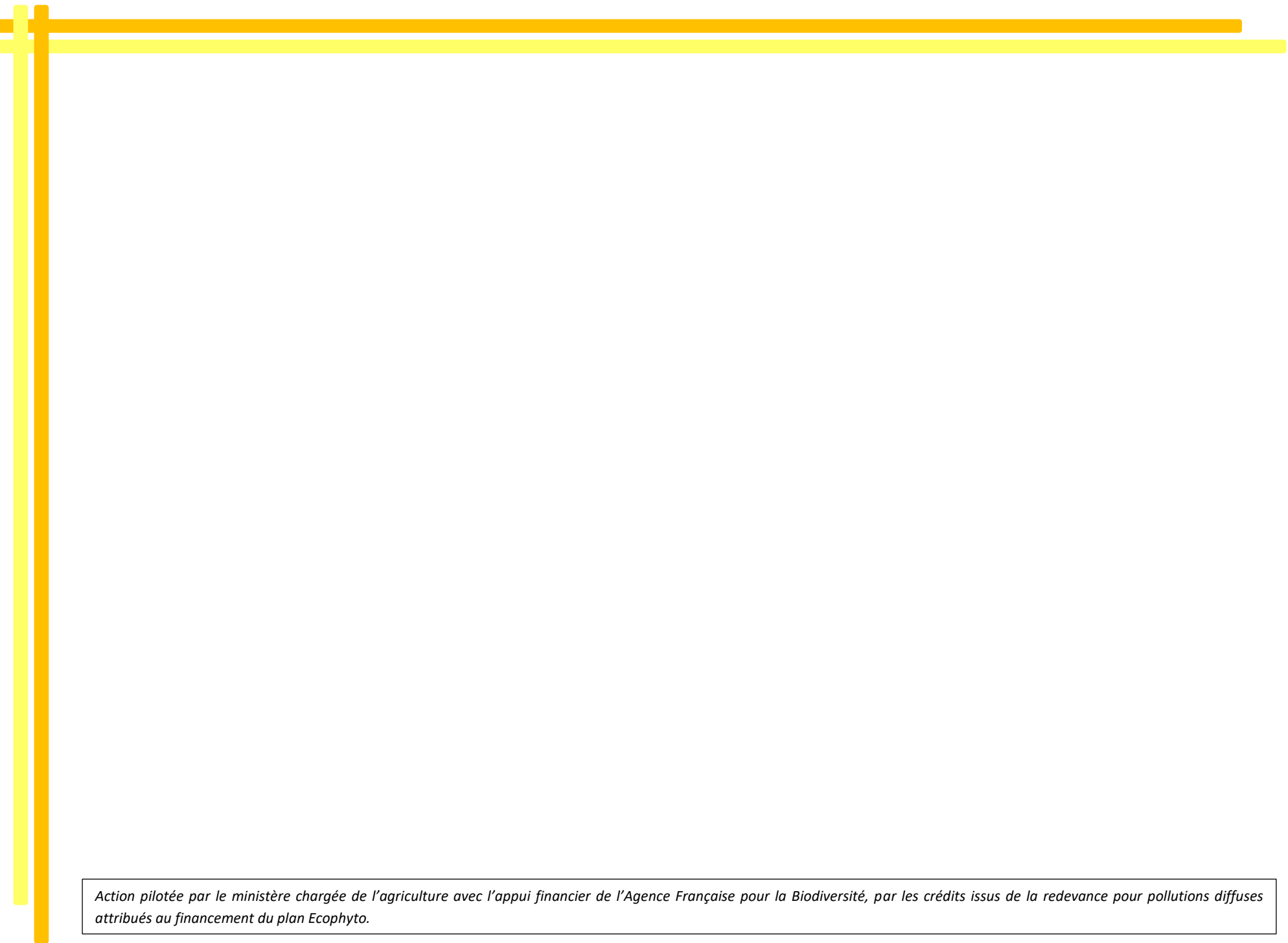
L'helminthosporiose est observée cette semaine dans plus de la moitié des parcelles du réseau sur F3, F4 et F5, et plus rarement sur



les feuilles hautes. La maladie progresse lentement, malgré des conditions météo qui lui sont favorables. L'oïdium, signalé dans 50 % des parcelles, continue sa progression et atteint désormais les F2 voire le F1 dans certaines parcelles. Enfin, la rhynchosporiose n'est observée que dans une seule parcelle sur F3 et F4. Les orages prévus pour cette fin de semaine devraient permettre de nouvelles contaminations dans les secteurs qui seront arrosés.

Enfin, signalons également que quelques épis charbonnés (charbon nu de l'orge) ont été observés.





Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.